LAND IN INCHES 1913

set et out in par leur interdire même l'enseprent prive l'
word dissessurs, sous he formerons pas
prophres écoles. Ce seruit faire le jeu de nos
anns sous prétezte de leur suseitér des difties évent lesquelles in ne resuleraient pas
pas-de le leur suseitér de difties évent lesquelles in ne resuleraient pas
pas-de le leur suseitér de difties évent lesquelles in ne resuleraient pas
pas-de le leur présent le hourse teujoure doctie
5 foujours joyeuse des contribuables. Quant
écoles publiques, hourse teujoure doctie
5 foujours joyeuse des contribuables, Quant
écoles publiques de le contribuables, Quant
écoles publiques de le contribuables que
a réserme nacest haut pour que les béres et
mères sachent que Ofre leur commande, cous
peties bien autement redoutables que
lende ou la prison, de soustraire les ariants
tendemant interal que des maitres perversé
fruedit sur leura âmes, en cherohant à leur
à foi sans lequelle on as peut vivre en
ten de l'on berse bientot de vivre en housets

n diocèse de Valence

Eftraît de la réponse de Mgr de Giber-es, évêque de Valence, à l'occasion de la cofilion de son clergé au neuvel an : l'ambien pe me répons de l'empressement que un matte à réaliser les désire de votre évé-

irs qui sont même ceux du Souverain et de l'Estre, pour l'organisation des stholiques dans le diocèse et pour le stime de la sahetification des limes tou-

present entime de la sanctification des lumes tous leans plus intènne.

Je n'al on qu'à sontinuer l'organisation et admissiblemant commencée par Mgr Chesnelong et, avec ves efforts et votre bonne volonté, seus la ménerale parait vous, nous a avions en mènerales surfantaix ; sons su completais entire parait vous, nous a avions encir que 9 Comitée entirenux ; sons su completas actuellement 22, let qui fonctionnent réminérament. Les Comités "paroissiaux continues de fit), et les Unions extholiques se malisplesit pour le plus grande saile, pouvant content parait. Les Comités "paroissiaux continues de fit), et les Unions extholiques se malisplesit pour le plus grande saile, pouvant content en 1800 personnes assinct, acra terminée : neur Jianugurarons à l'occasion du Congrès discréant des hommes au printemps prochain.

Note parque les poublié les erganisations de finant s'est in facture maportant pour le bien, paraitelement à celui des Unions de l'autre de la l'autre de la l'autre de l'autre de l'autre de l'autre de l'autre de l'autre de la l'autre de l'autre de l'autre de l'autre de l'autre de l'autre de l'aut

te comme mot. Messieurs, vous comprenes l'organisation extérieurs ne sert à rien sans le qui l'alime ; et vous voules infuser à choiques l'esprit chrétien et apostolique. Le Charge undanglières, par les contents deut la Bréquence augmente chaque de, par les retraites fermées. Si nous avions rendre quelques résolutions, Messieurs, ce an aux ce dernier point...

A l'approche des élections régislatives et dévisieurs est de préparent, le comptée du divisieurs est de préparent, le comptée et dévisieurs est de préparent, le comptée de divisieurs est de préparent, le comptée de divisieurs est de préparent, le comptée de le comptée

"A l'approche des dections régissatives et s'évanemente qui se préparent, je compte réas, sur leur apprit de foi et de discipline, de gue, tout en reseate personnellement achée aux opinions politiques qui ont leur fidrence, sempse s'est leur pieis droit — car fouverain l'eutie n'a jamais imposé l'indiffé-lièmes politique, — ils mahent s'unir ferta-nt estre eux, estre extentiques, et sacrifer, de firit, tours préférences personnelles quand fagire des intérets supérieurs de la religion...

ncore un couvent volé

me nouvelle iniquité, gement du tribunal de Saint-Gaudene sirente, redu à la requête de l'adien des dimenses, le couvent biti par all, Sourieu et plusiècurs autres généraliteurs, vient d'être volé à ses légi-

t revroit êtra évacués dans deux desta à laquelle est annexée une celle, ast uns des plus prosperes de ronne. (C. P.)

LES OBSEQUES DE M. ADIGARD

use assistance.—

liculos à été prononcée, avant l'office,

ligr. Bardel, éyêque de Séez.

près la cérémene, plusieurs discours ont été

transat. Par NYL Cachet Béna-

Jar Bardel, évaque de Séez, pres la cérdonen, pluseura diacours ont été lences, notamisent par MN. Cachet, séna-r-Routeaux-Dugage et Driant, députés, a éorps a été ensuite transporté à La Ferdeux-Riabes, où, suivant les dernières votad de le constant de la rendeux du défund, il a été inhuiné, sur le mont

Le Pape et les publicistes chrétiens

sat.

er, à la réunion générale de cette grande
er, à la réunion générale de cette grande
polation, M. le chanoine Janvier, son aumôqui revient de Rome, a donné viaboru led'une lettre autographe que le Fainta dangué adresser à M. Vistor Taunay, préde de la Corporation, et dont voici le texte:

A Noire cher fils.

A Noire cher fils.

Victor Taunay, président de la Corporation des publicistes chrétiens, et à ses confrères également chers, avec Nos cordiales félicitations pour leur sourageuse profession de la foi cathelique et leur invincible attachement à ce Baint-Siège Apostelleme

tolique.

El priant le Seigneur de leur donaer le succès et le salut dans leur difficile tâche, Nous accordons très affectueusement comme gage de Notre reconnaissance et de Notre bienveillance, la Bénédiction apostolique.

Du palais du Vationn, le 26 octobre 1913.

A l'occesion de la nouvelle année, en l'épons aux veux qu'il avait adrassé à les Sainteis M. Victor Tuuray a en l'houneur de recevoir de S. Em. le cardinal Merry del Val, secrétaire d'Elas, la dépèche suivante :

Saint-Père Pir V

Saint-Père Pie X, agréant avec bienvell-lance les hommages et vœux de piété fi-liale, d'entière soumission des publicistes chrétiens, les ramerois de cette nouvelle protestation de fidélité et dévouement au Saint-Siège et leur envois de cœur sa Béné-diction paternelle. Très esneible, pour ma part, aux sentiments et aux souhaits que vous avez bien voulu m'exprimer, je vous prie d'agréer, avec mes remerciements, mes meilleurs vœux personnels.

Cardinal Merry del Val.

Enflu M, le chamoine Janvier a remis, au nom

Enfin, M. le chanoite Janvier a remis, au nom u Pape, à MM. Victor Taunay et à Frençois cuilloi, res insignes de commandeur de Saint-Feçure le Orand.
Ces distinctions pontificates soût accompandes de Brefs, dant il suffit de ciler les parages essentiels, pour en faire apprécier toute nortée.

portée. Du Bref adressé à M. Victor Taunay :

Du Bret adressé à M. Victor Taunay:

Gràce au puissant concours de la recommendation de Notre cher fils M-A. Janvier. O. P., samonier de la Société des publicistes chrétiens, honorée de l'insigne protection de S. Em. Mgr Aniette, cardinal prêtre, par autorité apostolique, archevêque de Paria, vous, zélé et habile président de cette même Société, Nous vous avons trouvé digne, à tous égards, d'être honoré d'un témoignage de Notre bienveil-iance pontificale.

Il est venu à Notre connaissance que, déférant religieusement aux ordres de l'Egisse. vous avez veillé à faire exécuter de l'égisse. vous avez veillé à faire exécuter de l'indigne de la Société, et qu'en même temps vous vous être enployé à promouvoir et le nombre des membres de cetts Société et leur étroite union d'esprit, en même temps que leur doclité à se conformer aux ordres du Saint-Siège.

Nous avons su en outre qu'en toute occasion et principalement alors que se célébraient en l'honneur de Louis vuilloi les fêtes dont vous fûtes le promoteur, vous avez donné, et donnez encore un publié avez donnés et un unesant la Société tout entière de municagni de votre déférence soumrésión à Notre personne et au Saint-Siège Aposto-lique.

lique.

Pour resonnaitre dignement tant de mé-rites et en unissant la Société tout entière à cette marque particulière de bienvell-lance que Nous vous accordons, par ces présentes lettres Nous vous nommons et créons, chevalier commandeur de Saint-Grégoire le Grand.

Bref adressé à M. François Vouillet :

Du Brei adresse à M. François Veuillet:

La lettre que Notre cher fils M.-A. Janvier, O. P., aumônier de l'illustre Société des publicistes chretiens, a pris soin de nous faire parvenir avec la haute recommandation du bienveillant appui de S. Em., le cardinal archevêque de Paris, Nous a fait savoir avec quel dévouement empressé vous vous acquittez de vos fonctions de secrétaire, quel concours actif et Intelligent vous prêtez au président de ladité Société et combien heureusement vous secondez son zèle en toutes ses entreprises. Nous savons aussi la parfaite honorabilité de votre vie domestique et aussi le soin que vous mettez à former l'ame de vos fils et de vos aveux suivant lès exigences de la religion et de la plêté. Nous n'ignorons pas non plus le courâge que vous de loyer comme écrivain à défendre dam les journaux les droits du Brint-Siège, à expliquer et à venger en de doctes écritales Actes de Notre personne et ceux de Notre prédécesseur, la vaillance avec laquelle, oublieux de votre propre intérêt, vous ne craignez pas dans les réunions populaires de braver l'hostilité de l'opinion publique. Afin de récompenser dignessent votre foi et votre dévouement et pour vous votre foi et votre dévouement et pour vous populaires de braver l'hostilité de l'opinion publique. Afin de récompenser dignement votre foi et votre dévouement et pour vous donner une preuve de Notre bienveillance par les présentes lettres Nous vous nom-mons et créons chevaller commandeur de Saint-Grégoire le Grand.

M. le chanoine Janvier, que les publi-cistes chrétiens, dont il est l'aumönier, ont coutume d'appeler leur Père, a rapporté de Rome ces belles étrennes à ses enfants.

LA EKULX Devant solvante membre de la Consentition, réunis dans une des alles du Pulti-Véfour, il a reanis, au aonitu de Saint-dia la médalite d'or Pro Pontifice à Il. le comte Ollivier Beaureard, la croix de semmandeur de Saint-Grégoire le Grand, à M. Victor Taunay, président de la Corpora-tion, ainsi qu'à M. François Yeuillot, sort-taire de l'Association.

M. Victor Taunay, président de la Corporation, ainsi qu's M. François Veuillot, secrétaire de l'Association.

En termes émus, M. Taunay et M. Francois Veuillot ont prié M. le chanoine Janvier de vouloir bien transmettre à Rome
leurs sentiments de reconnatisance et leure
promesses de frédité.

Après avoir reçu les félicitations de tous
les confèères présents, les deux nouveaux
commandeurs prirent la présidence de
basquet confraternel auquel assistaient
MM. du Teil, Bazire, de Tinseau, Denoyel,
de France, de Bernon, Durand, Ponthière,
Le Fur, Parsy, Bouët, Viaud, Tastevin de
Nouvel, Chambon, rhanoine de Benque,
Gibon, Verdun, Hamon, abbé Tourmentin,
Guttherot, Laverpa, Latouche, Collin,
Auger, abbé Bertoye, Hocart, de Ferenzy,
Lava, de Witte, chanoine Poulta, Joseph
Molici, César Gaire, Bouvattier, etc. etc.

Des toasts ont été portés par M. Jenoyel,
le roi de la fève, par B. Bouvattier et par
M. César Caire.

A la recherche

d'un alphabet

Un missionnaire du Travancore, le Révérend J. Knowlés, a cherché un rémède contre l'ignorance cultarordinaire de la population des indes, où la propartion des lilettrés est de 80 pour 100 pour les femmes. La faute en cet, selon le distingué linguiste, au grand nombre de langues (?) ou d'alectes et de 50 différents systèmes d'écritures employées dans ce vaste pava On a'y compte pas moins de 200 langues (?) ou d'alectes et de 50 différents systèmes d'écritures, reux-ci comprenant chacun de 500 à 100 caractères ou signes différents. Le total des caractères indispensables pour imprimer des livres ou journaux en ces langues monte à 20000, alors que ces 200 langues ne comprenant en leur ensemble que 53 sons âlémentaires distincts. Il faut ajouter que l'étude de ces alphabets offre pariois des difficultés insurmontables; un grand nonsibre de caractères sont fort compliqués; il est difficile de les lire, de les écrire ou de les imprimer. Avec d'autres linguistes, M. Knowles demande au gouvernement indien de constituer une commission qui serait chargée d'élaborer un alphabet applicable à toutes les langues de la p'ninsule hindoustanique, et qui serait basé sur l'alphabet romain, que l'on compléterait avec des signes qui exprimeraient les sons apéciaux à l'inde. Pour les langues les plus comppliquées, le hombre de caractères ne dépasserait pas 13, avec une moyenns de 37 caractères pour la totalité des langues La lecture, l'écriture et l'impression de cee langues ne présenteraient plus de difficultés insummontables, pour les indigênes.

Lorsque caints Cyrille et Méthode, apotrès des Blaves, ont institué leur alphabet, ils ont pris des lettres grecques et des lettres romaines auxquelles ils en ont ajouté plusieure de leur composition. L'alphabet toyrellique est une des merveilles de l'histoire des langues.

La vengeance d'un gouverneur

M. Guy de Cassagnac proteste dans l'Au-forité contre les procédes emplo, 3s par M. Merlin, gouverneur général du Cougo, à l'égard d'un fonctionnaire placé sous res ordres, M. Mattei.

ordres, M. Mattei.

Or, brusquement, a partir de 1910, c'est-à-dire à partir du moment exact où commènce, à l'aiscrété, la campagne contre la N'Gote Sangha, seul, entre lous ses collègues. M. Mattei n'obtient aucun avancement. Puis, le gouverneur le fait appeler et lui dit: v'eus avez un beau-trère journaliste, Monsieur Mattel, il m'a malmené dans ses articles. Pénétrez-vous de cect que toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire aux colonies. «
M. Mattel protesta, alléguant qu'il n'avait rien de commun avec la profession de son beau-frère.

à dire aux colonies."

M. Mattel protenta, alléguant qu'il n'avait rien de commun avec la profession de son beau-frère.

Méais, aliant jusqu'au bout dans la vois de la lichtée de de l'injustice, ne pouvant ou n'osant atteindre le journaiste, M. Merlin prépara sa petile vengeance : M. Merlin prépara se petile vengeance : M. Merlin prépara se de l'ons de l'entre de l'entre

M. Guy de Cassagnac annonce que l'af-faire sera portée à la tribune.

Dans une lettre adressée à M. Guy Cassagnac, le rapporteur du budget des colonies à la Chambre des députés a'ex-prime de la façon suivante sur l'affaire Mattei-Merlin:

Les honetes gens condamneront de pa-reilles pratiques et le n'admettrai jamais, quant à moi, gu'un fonctionnaire puisse avoir à souf-frir des opinions on des écrits d'un menior de sa famille. Si tel est le cas de M. Mattei une sanction s'impose.

La classe de 1913

et les réserves d'habillement

Le ministre de la Guerre communique

Le ministre de la Guerre communique la note suivante:

La présence d'une troisème closes sous les drapeaux n'a pas u pour résultat d'augmenter sensiblement le nombre d'horathes constituant à la mobilisation les fort ations de première liane, mobilisation les fort ations de première liane, mobilisation les fort ations de première liane, mobilisation les fort ations de première des communications exclament de substituer dans ces approvants. On a cohoprélevé dans les approvants nomements de la réserve de guerre les effets donnements de la vite de guerre devant être sentetouré par une loi, une disposition dans ce sens a été soumise au parsent dans le projet de loi deposit et de la liter de la liter de la communication de la liter de la liter

Devant l'Elysée un feu tire sur des agents pais il s'euvre le ventre avec un sabre

Ce matin, vets 6 heures, l'agent Thireuit, en faction faubourg Saint-Honoré, devant le paleis présidentiel, apercevait un individu qui se promenait devant le grande grille d'entrée. L'inconnu, dont la démarche était saccodée, chantait des paroles inintelligibles. L'agent s'approcha de lui et lui dit de s'en alier. En réponse aux observations du gardien, l'inconnu porta la main à sa poitrine et, de desagus son veston, tire un révolver, le braqua dats la direction de l'agent et huria:

— N'approche pas on je te brâte l'Au nême moment arrivait le gardien Bardin qui, de loin, avait vu la soène. Il voulnt se précipiter sur l'honsen, mais celui-ci tira tron coups de revolver dans sa direction. L'agent avait heureussment fait un saut de côté, fi ne fut pas atteint.

Thirouit et Bardin cherchèremt à atteintire l'agresseur, mais celui-ci tira un nouveau coup de feu sur l'agent Thirouit. Celui-ci se baissa, et le balle passa plus haut.

Puis, brandmaant son revolver, l'individu prit la fuite poureuivi par les deux agents, auxquels viarent s'adjoindre quatre de leurs collèques et le sour-brigadier Martin.

L'honnes s'engagen rue de Mromesnil, tirant toujours des coups de revolver. Les deux agents, auxquels viarent s'adjoindre quatre de leurs collèques et le sour-brigadier Martin.

L'honnes s'engagen rue de Mromesnil, tirant toujours des coups de revolver. Les deux agents, auxquels viarent s'adjoindre quatre de leurs collèques et le sour-brigadier Martin.

L'honnes s'engagen rue de Mromesnil, tirant toujours des leurs revolver de le houre dans la direction du Tuyard. Mais celui-ci, qui avait de l'avance, gagna le boulevard Haussmain et parvint avenue Percler, od, trouvant le vestibule d'un finmeuble ouvert s' en gouffra, fermant la porte aux agents. Les gardiens frent rever le concierge et se mirent à la recherche de l'inconnu, dans tout l'immemble, du haut en bas, jusqu'à la cave. On l'apprent confin accroupi dans une coupette des la recherche de l'inconnu, dans tout l'immemble, du haut en bas, jusqu'à la cave. On l'appre

ci, on vit dans ses mains un sabre recouvert de sang, auquel on ne prêta pas d'abord atten-tion. Le fourreau du sabre était enfermé dans

tien. Le fourreau du sabre était enfermé dans une jambe de son panteion.

L'homme fut conduit au poste de la rue d'Anjou. Comme ou commençait à le foufiler, il tombe évacoul. On "sperçut alors qu'il portait une horrible blessure au bas-ventre d'où te seng s'écoulait à fote. Il ret traitsporté à l'ho-pital Beaujon.

Un chirurgien l'examina ; il conétata que le malbanipur a désait norié un coun de sun schoe-mathanipur a désait norié un coun de sun schoe-

malheureux s'était porté un coup de son sabre au bas-ventre et qu'il avait reçu une baile dans

La blessure de l'abdomen était grave ; en décida de pratiquer la lapartomite. Une enquête du commissaire de police a permise d'identifier l'ipdividu. C'est un velet de chambre sens place, Fernand Aronis, 20 ans, demeurant 32, rue La Boétle.

Des jettres trouvées sur lui semblent hien établir que le melheureux était complètement fou. Qu'on en juge par le libelle de l'une d'elles dont nous respectons l'orthographe :

Vos colaborateur commence à ménervé je leur demand pas venir chez moi je me conduit trais bien dans ma nouvel Patrie.

" Sa Majesté Louis Dissette

. Roi de France. .

L'autre leftre était conçue dans des termes & peu près identiques, elle était signés : Louis de France.

au comte Dalla Torre

Du Vatican, 30 décembre 1943.

Hiustrissime Monsieur le comte,
Plai reçu la relation morale et financière de
l'Dalor populaire pour l'année 1942-1943, et
le alla pas manqué t'en faire l'objet d'un rapport au Esint-Père Pie X.

L'auguste Pontire a été bien content de relever l'accocissement progressif de l'Union, do,
a men pas douter, l'advivié infatigable et
éclairée de son nouveau président. Sa Saintelé,
avec la Béndésicien apostolique, vous envoie
par mon intermédiaire le souhait que, grâce à
la favoir sans cèsse grandinante des eveques
et de surés, vos efforts, qui n'inspirent foufount des règles poulinéeies, réussissent à tofount de règles poulinéeies, réussissent à tofount de l'Union elle-même une vitailié plus
vigoureuse, et à en former ce grand centre
d'action catholique, bien dirigée et féconde, qui
est dans les désirs de tous,
Avec l'expression de mon estime la pres distinguée, j'ai le plaisir de me redire de vetre
Seigneurie Illustrissime, l'affectueux terviteur.

R. Card. Manar set. Val.

Autre lettre au cardinal Ferrari

S. Em. le cardinal Merry del Val a en-veyé à S. Em. le cardinal Ferrari, arche-vêque de Milan, la lettre suivante relative au récent Gongrès de Milan :

au récent Gongrès de Milan :

Le Saint-Père a reçu et agréé la lettre pleine de déférence que Voire Eminence lui à fait reéneure par les mains mêmes du président de l'Union populaire, le distingué comte Dalla Torre. La hubitème Somaine sociale, comme vous vous étes plu yous-néme à le relevar, a le mérite spécial d'évoir rappelé à l'attention dès cattendiques statisées le grave et vivant problème de l'isédépendance et de la liberté du Pontife romain, et l'œuye de cutte Semaines sociale, cuvre toute d'étades, set vraiment digne de toutes sortes d'étades, set vraiment digne de la lettre de la lett

SONT ATTRIBUES...

Lettre The terre tel Yaf Reunions et Conférences

LIGUE PATRIOTIQUE DE PRANCAISES INGUE PAYMOTHUE DE FRANCE.

See, rue Soint-Hoping, Paris, re
uptes-readen. — Très Selles rener
et Poprendran. Mile de Castenuroc
outdoire de Dius de 400 personnel
renes très appréciée et requelle de ;

NOS AMIS DEFUNTS

M. l'abbé Vignollès, outé de Labathe-Chard (fiaute-Garonne). Sa has, ardent propagateur de la Bonne Presse, qui a offert sa vie pour la conversion des pécheurs. — Mme Doséphne Laurent, mère de M. le euré de Saist-Maurice, prèc Croq (Gerose). — M. dermain Jabet, 81 has, a Rény (Gise). — M. Auguste Boireau, membre de la Conférence de Saint-Vincent de Paul, 2 Montargie, 62 ans. — M. Léon Canilla conveiller paroiestal à l'Eguille (Charente-Inférieure), 70 ans. — M. Paul Canteleau, meire de Ancholque des Brouzils (Vendés), un fidels lecteur de la Croiz. — M. Labrousse, 71 ans, 5 Pierreboffnere (Baute-Venne), frêre de M. la chanoine Labrousse, archiprire de la cathéfraie de Limoges. — Mime Pageaud, mère de M. le curé de Garbempr (Chousse). — M. l'abbé Séquret, asseina curé d'Auritiess Dromat, retiré à Crest. A succombé subitement frappé d'un congestion.

congestion.

Mane Vve Ferdinand Chauvel, 75 ans, 2 Mersellis, amic délet et lectrice assidue des publications de la Bonne Presse.

RECOMMANDATIONS

On recommande : Affaire importante. Famille éprouvée

Informations du soir

On a annoncé de Nice que la président de la République devait faire au printemps un sérour assez prolongé dans cette ville. Nous cropos savoir qu'aucune dension n'a été prise à ce sujet.

M. Cochery, president de la Commission du budget, qui devait se rendre dans l'Est pour continuer à visiter les baraquetnests militaires avec la délégation de la Commission, a renose extuellement à ce voyage pour rester à Paris et veiller à la transmission aux divers rappor-teurs des modifications apportées par M. Cal-laux au budget de 1914.

LA SOLDE DES OFFICIERS GENERAUX LA SOLDE DES OFFICIERS GENERAUX
Le projet de budget du département de
Guerre pour 1911 comprend l'augmentation
la solde des officiers a sous-officiers et aussi d
généraux. Le ministre de la Guerre n'ap
compris sur les économies proposées, la Nédu
tion opèrée pur la Chambre des députés co
cernant les officiers généraux. Ce sera au Palement, lors de la discussion du budget de
guerre, de maintenir cette réduction, ou d'a
sées du budget rélative à l'aegmentation de
solde des officiers généraux.

Voici quelques indications sur la promotion dans la Légion d'honneut faite par le ministère de l'Intérieur.

Sont propus ou nommés:
Commandeurs in Lutaud, gouverneur général de l'Algérie; M. Touty, ancien chef de poiler manicipaie; — efficiere : le decteur Guépin, chicurgien a Paris; le docteur Thoinet, médech légiste; M. Chapron, préfet de la Marne; M. Lheullier, préfet de l'Amber; M. Vergé, ancien préfet de la Orrièse.
Chevaliere : MM. Chacarne, préfet de l'Aube; Surugua, préfet de la Haute-Savois; Gilbert, publiciste à Paris; Père Mortier, publiciste à Paris; Père Mortier, publiciste à Paris; Pere Mortier, publiciste à Paris; Pere Mortier, publiciste à Paris; Pere Mortier, publiciste à Paris; le decteur Fabre, publiciste à Laimoges; le docteur Tabre, ma décède à Laimoges; le docteur Fabre, ne decede de l'Ambertier : Calimes, agent comptable de l'Association des journaux républicains.

Le mouvement complet sera promulgué di-

Le mouvement complet sera promulgué di-manche matin au Journal Officiel. manche matin au Journate officiel.
Ajoulous que pour les autres ministères les
mollons ont été retroyées et après-midi, par la
coancellerie à chacun des départements qu'elles
concernent et que ces promotions paraîtronis
également diranche au Journal Officiel.

Brazzafille, 9 janvier. — Laissant un poste à Ata-Galskke, le colonel Largeau a pénéré avec sa colonne dans les hauteurs du Thesi, il a atteint Gouro, le 14 décembre, sans coup férir. rir. [Gouro est situs à l'est d'Alp-Galakka, au

somment d'un coi que traversent les carav venués de Koufra et se dirigeant vers le Out Le colonel Largesu aura sans doute voulu j dre celleu des forces senoussistes qui ont pu échapper lors de la prise d'Aln-Chaiakka venue, ainsi que l'on sait, le 27 novembre 19 L'AVIATEUR POURPE

CONTINUE VERS LE CAP Le Caire, 9 janvier. — L'aviateur Pourpe est parti de Wadi-Halfa pour Abou-Hamed, ce matin, à 9 h. 30.

Démission du président du Conseil de guerre Berlin, 9 janvier. — Les Taeglische Runds-chmu autonocent que le président-du Conseil de guerre de Strasbourg a résilié ses Tonotions. (Cetts autvelle de saurait être, acceptée que seus toutes réserves, le Conseil de guerre ayant décidé hier qu'il rendrait, sa sentence samedi matin.) — (L'Imformation.)

M. VENIERLOS NEGOCIE A ROME

Rome, 9 janvier. — M. Venimelby s'est rendr à 11 heures à la Consulta poqu conférar avec le marquis di San fullano. Le Cerrière d'India semble considers la voyage de M. Venixelos à Rome comme une sorte d'amende homorable à la Triplica. Il estime que les décisions de cette dernière ne doivent en rien être modifiées.

Stockholm, P janvier. — Hier, aux obsèques le la reins-mère, le ministre de France, M. Thié-ault, a déposé sur le écrueit une couronne su mun du président de la République française.

Vienne, d'janvier : On mande de Trisett eu Neues Werner Tagblatt:
Les 380 officiers et soldats turcs, qui avaient abordé à Valona sur le vapeur autrichien Mreun et qui ont été ramente à Trisec, seroin incarecrès à Cozaret, près de Megen, jusqu'au départ du prochain paquehot de Constanti-aosia.

Tortosa, 9 janvier. — Des désordres se con produits à l'occasion des élections municipales. Les buyeaux de l'octro ont été incendiés tous les établissements de commerce sont fer-més, tous les corps de métier sont es greva.

L'Oise, grossie de l'Aisne, a subi une nou-velle crue et marque 3 m. 50 au barrage de Venette. Mais on croit qu'elle ne dépassera par sensiblement cette hauteur. (D. P.)

Anaecy, 9 janvier. — Par suite du froid exceptionnel, on signale, à Marcellas, M. For-dinand Drus, 74 ans, et, à Faverges, 1e ban-quier César Martin, morts de congestion. (D. P.)

Le Calendrier

des Indulgences plénières pour 1914

Ce Calendrier doit de toute nécessité être entre les mains de tous les fidèles désireux de soutager plus efficacement les ânes du Purga-toire : il indique pour chaque jour les moute gences plénières que l'on peut gagner comme membres d'auvres ou confréries très répanduca.

Calendrier des Indulgences plissières pour 1914, par le chancine ROTHE, 6 fr. 15, port 0 fr. 05. Manuel général pour le Calendrier des Indulgences plénières, par le chancine ROTHE, 0 fr. 10, port 0 fr. 05.

Le port est de 0 fr. 05 pour les deux fac-cloules : Calendrier et Manuel expédiés en semble.

Majson de la Bonne Presse, 5, rue Bayard, Patif

Le journal

de Simone

This you go the course go to severe the parallell, dans la moods des tavaint, pour metter pas fout the coup, a pair's ancert metter pas fout the coup, a pair ancert metter pas fout the coup, a pair's ancert metter pas fout the coup, a pair ancert metter pas fout the coup, a pair ancert metter pas four the coup, a pair ancert metter pas four the coup, a pair ancert metter pas four the coup, and a pair ancert metter pass four the coup, and a pair ancert metter pass four the coup, a pair ancert metter pass four the coup, and a pair ancert metter pass four the coup, and a pair ancert metter pass four the coup, and a pair ancert metter pass four the coup, and a pair ancert metter pass four the coup, and a pair ancert metter pass four the coup, and a pair ancert metter pass four the coup, and a pair ancert metter pass four the coup, and a pair ancert meter pass four the coup, and a pair ancert meter pass four the coup, and a pair ancert meter pass four the coup, and a pair ancert meter pass four the coup, and a pair ancert meter pass four the coup, and a pair and a pair and a pair ancert meter pass four the coup, and a pair and